

**25 décembre 2018**  
**Jour de Noël**  
*Colossiens 2, 6-10*

« Donc, comme vous avez reçu le Christ, Jésus, le Seigneur, marchez en lui »

Joyeux Noël ! C'est le jour pour le dire et le souhaiter en vérité. Que mettre derrière cette exclamation ? à coup sûr, ces deux mots veulent dire et partager la joie de vivre en ce Jésus, qui vient prendre place dans la famille humaine, y camper comme le dit l'évangile de Jean. Mais quelle place veut-il y prendre ? Selon qu'il est Le Christ, Jésus ou le Seigneur ? Quelle place voulons-nous lui accorder dans nos vies ?

Paul, en écrivant aux Colossiens, est affirmatif : « Donc, comme vous avez reçu le Christ, Jésus, le Seigneur, marchez en lui ». Cette place est bien concrète, car le verbe qu'il utilise ancre Jésus chez chacun ; en réalité, il dit à ses auditeurs au verset 6 : « comme vous avez hébergé le Christ, comme vous avez reçu chez vous Jésus, comme vous lui avez donné l'hospitalité, marchez en lui ».

Paul écrit à une communauté qui lui est inconnue, mais c'est avec l'aide d'Epaphras qu'elle lui devient familière, à travers leurs conversations. Il sait que les membres de cette communauté ont tous accueilli la bonne nouvelle de Jésus ; or, la lettre mentionne une menace qui trouble leur ferveur spirituelle. En effet, un élément extérieur enseigne une autre voie pour être sauvé, à savoir que donner son cœur à Jésus-Christ ne suffit pas et qu'il faut associer à sa bonne nouvelle d'autres pratiques et d'autres préceptes

philosophiques. Cet enseignement fausse la route de ces chrétiens colossiens en minimisant et en fragilisant la grâce offerte en Jésus, l'espérance dans le Christ et la foi en ce Seigneur, Fils de Dieu.

Paul tranche dans cette proposition semi-philosophique avec audace : accepter c'est recevoir, et recevoir c'est vivre au quotidien avec la perfection et la sagesse du Christ.

Quand nous recevons de la famille ou des invités, nous aménageons le lieu pour chaque membre de la famille : le lit et la chambre, le fauteuil, la place à table, ... les animations à partager comme des visites de lieux touristiques, ou visite d'amis, ... Pour les adversaires de Jésus, au moment de sa passion à Jérusalem, la place qu'ils lui ont accordée était sur la croix pour le faire disparaître, avec une inscription ironique au-dessus de sa tête « Jésus, roi des Juifs. » Et cette croix, elle a heureusement trouvé sa place centrale dans la fameuse rose de Luther, une croix noire tranchant avec le cœur rouge de la rose blanche ! Cette croix, instrument de supplice, est devenue, avec la crucifixion de Jésus, le passage à emprunter pour être sur le même sentier que Jésus lui-même, toujours à l'écoute de l'appel ou de la parole du Dieu Père. Appelée aussi, le bois ou le gibet, elle nous révèle les éléments qui ont condamné Jésus, mensonges, suffisance, désirs et passions. Elle nous dit alors que de ces éléments de condamnation, nous sommes délivrés !

Dire aux autres : « Joyeux Noël » est une décision de foi. En acceptant la joie de cette fête en Jésus, on accepte de vivre dans ses pas, et de bâtir sa vie selon ses enseignements et selon sa parole ! À propos de parole à accepter, il y a l'exemple de Joseph, qui face à l'état de Marie voulait l'écartier de sa vie, mais la parole de l'ange venu dans son rêve vient modifier son projet, il accepte la parole de l'ange !

Ou encore, Comme Marie, quand l'ange Gabriel vient la saluer comme bénéficiaire de la grâce de Dieu ! Elle pose ses questions pour bien saisir le projet que l'ange lui soumet et elle finit par accepter sa parole. Et dernier exemple, ce sont ces bergers qui acceptent, dans leur frayeur, d'aller à Bethléem et y voir cet enfant annoncé comme le Fils du très haut. Ces trois exemples orientent notre cœur vers un Noël joyeux : ils nous invitent à lever les yeux et à recevoir simplement l'offre de cette nouvelle alliance : un enfant porteur de vie, porteur d'amour, porteur d'espérance, porteur de confiance.

Mais peut-être souhaitez-vous dire seulement « Noël béni » ? Reconnaissons que notre temps de l'Avent fut traversé par d'autres préparatifs pour d'autres noëls : l'agenda des festivités, la course des cadeaux, la cohue des supermarchés, la routine de la vie quotidienne. Comment comprendre ce « Joyeux Noël » ou « Noël béni » ? Peut-être avec soulagement, car c'est la pause, enfin ! Mais ce souhait peut devenir un appel à se convertir et à s'interroger. Qui est ce Jésus, pour moi ? M'apporte-t-il cette délivrance dont parle le prophète Esaïe ? S'il est la lumière, vient-il m'éblouir ou m'illuminer dans mes questions et mes refus ? Que me dit-il en ce jour de fête ? N'est-il que Jésus, l'enfant de la crèche de Nazareth ? Ou alors me parle-t-il comme le Christ, l'envoyé bien-aimé de Dieu ? Ou bien encore m'accueille-t-il comme le Seigneur- Sauveur comme l'indique son nom ?

Joyeux Noël ! C'est un chemin que Jésus ouvre pour celui qui entend sa promesse « Je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin des temps ! » Amen.

### **Cantiques :**

ARC 372 : Noël, c'est Jésus qui vient  
ALL 32/03 : C'est jour de joie, jour merveilleux  
ALL 32/37 : Réjouis-toi, voici ton roi

### **Prière d'intercession :**

Seigneur Jésus  
puisque tu es venu à nous dans une vraie maison d'homme,  
au milieu des bêtes,  
des instruments de travail  
et peut-être du désordre,  
je te demande humblement  
de venir aussi habiter ma maison.

Seigneur Jésus,  
puisque tu es né dans une famille humaine,  
je te prie humblement pour ma famille,  
pour ceux qui sont au loin  
et tous ceux qui sont près,  
pour ceux qui m'ont précédé,  
ceux que je côtoie,  
et pour ceux qui sont à naître  
jusqu'à la fin des temps.

Seigneur Jésus,  
puisque tu t'es révélé Fils de Dieu  
et que peu t'ont confessé :  
ouvre mes yeux pour que je te reconnaisse,  
et mets ma grâce dans ma vie.

*D'après la communauté de Pomeyrol - Livre de prières – 26 décembre*